Au nom de la Belgique, j’aimerais remercier les nombreux Etats membres qui ont contribué avec des recommandations constructives lors de notre troisième cycle de l’Examen Périodique Universel ce mercredi.

J’aimerais également remercier le secrétariat de l’EPU pour son dévouement et son assistance au cours de ce processus, et notre troïka – l’Autriche, l’Indonésie et le Togo – pour tout le temps et le travail qui a été investi dans la préparation du rapport présenté aujourd’hui.

En raison du grand nombre des recommandations reçues (308), et conformément à la pratique habituelle de nombreux états dans le cadre de l’exercice EPU, nous ne répondrons pas aujourd’hui même à chaque recommandation individuelle. D’ores et déjà, notre pays a décidé d’accepter 218 recommandations, et d’en noter 21. La position belge vis-à-vis des 69 recommandations restantes sera communiquée dans quelques mois dans l’addendum à ce rapport. Cet addendum contiendra également des explications sur les raisons de la non-acceptation de certaines recommandations.

De manière générale, nous sommes heureux de noter la reconnaissance largement partagée du soutien indéfectible belge aux droits humains, en Belgique et en dehors de nos frontières.

Nous apprécions l’attention portée à l’articulation de nombreuses recommandations fournies. Au courant des mois prochains, des représentants de nombreux ministères et autres services publics les considéreront soigneusement. Notre évaluation de ces recommandations prendra également en considération des opinions de partenaires publics et non-gouvernementaux.

Dans cet esprit, j’aimerais remercier les multiples organisations de la société civile basées en Belgique ou ailleurs qui se sont engagées tout au long de ce processus. Notre dialogue avec vous est continu et le restera au-delà de cet exercice, tout comme les recommandations reçues et acceptées lors du cycle précédent nous ont guidés dans nos efforts ces dernières années pour améliorer encore la protection et la promotion des droits humains en Belgique.

Nous sommes donc heureux et fiers de participer à ce processus d’Examen Périodique Universel, qui est l’émanation d’une longue tradition partagée de respect pour les droits humains dans le monde. Nous restons engagés à faire avancer ces droits, ainsi que la reddition des comptes pour ceux qui les violent.

Nous remercions le groupe de travail EPU pour ses efforts à en faire un processus fort et universel pour toutes les nations et nous nous réjouissons de continuer à y contribuer dans le futur.